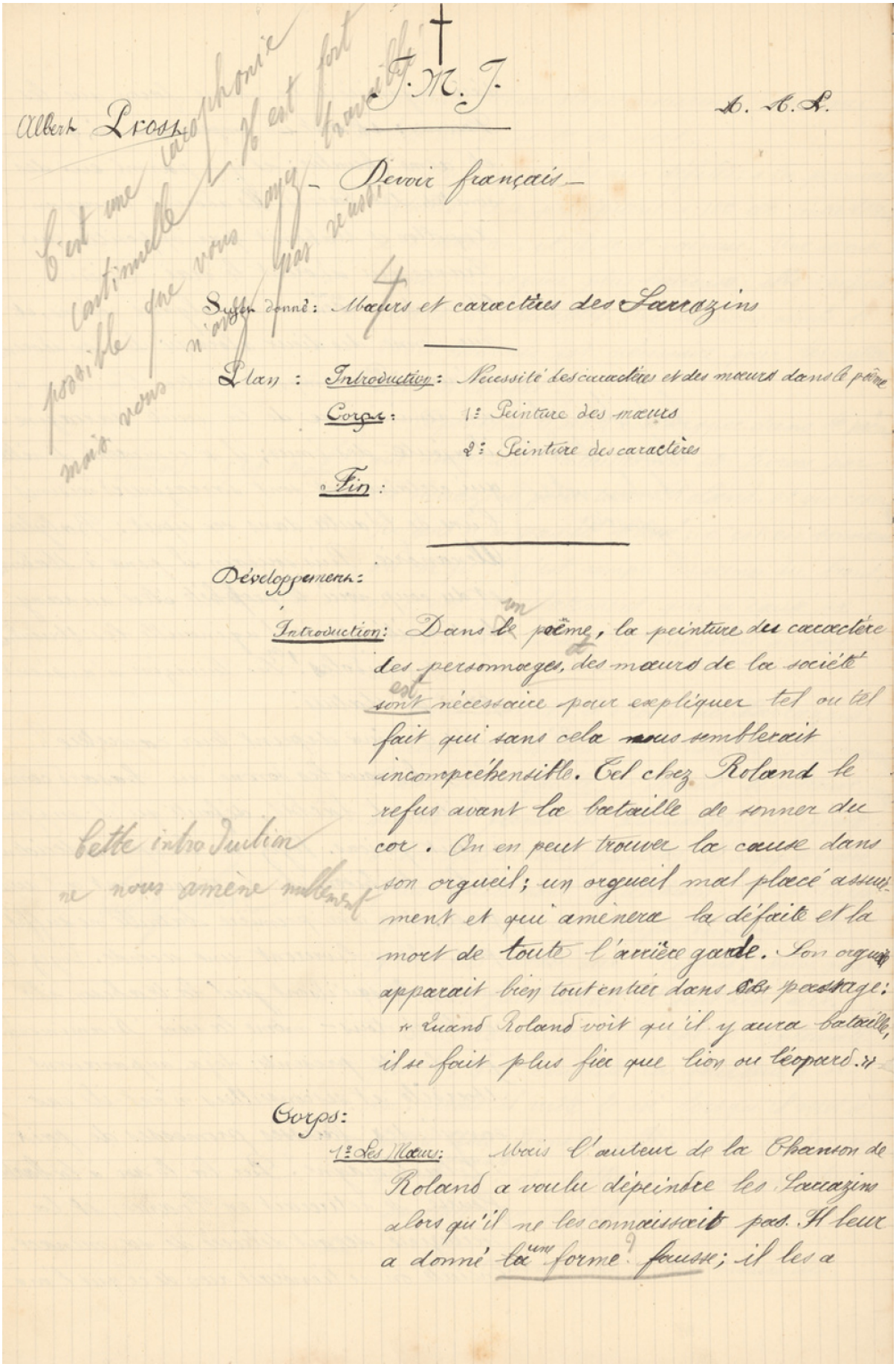
Devoir français

Numéro d'inventaire : 2020.22.671
Auteur(s) : Albert Prost
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1918 (vers)
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné
Description : Copie double, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire, crayon de bois. Prénom et nom de l'élève manuscrits en haut à gauche.
Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,6 cm
Notes : Sujet "Moeurs et caractères des Sarrazins", note, corrections et appréciation du correcteur.
Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)
Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Lieu(x) de création : Dole
Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 4 p. manuscrites sur 4 p.
Langue : français

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm
Lieux : Dole



Albert Lross

C'est une cacophonie continuelle ! Il est fort possible que vous n'ayez pas tout à fait tort mais voyez

J. M. J.

A. A. L.

Devoir français

Sujet donné : Mœurs et caractères des Sarrazins

Plan : Introduction : Nécessité des caractères et des mœurs dans le poème

Corps : 1° Peinture des mœurs

2° Peinture des caractères

Fin :

Développement :

Introduction : Dans le poème, la peinture des caractères des personnages, des mœurs de la société sont nécessaire pour expliquer tel ou tel fait qui sans cela nous semblerait incompréhensible. Tel chez Roland le refus avant la bataille de sonner du cor. On en peut trouver la cause dans son orgueil ; un orgueil mal placé assurément et qui amènera la défaite et la mort de toute l'arrière garde. Son orgueil apparait bien tout entier dans ce passage : « Quand Roland voit qu'il y aura bataille, il se fait plus fier que lion ou léopard. »

Cette introduction ne nous amène nullement

Corps :

1° Les Mœurs : Mais l'auteur de la Chanson de Roland a voulu dépeindre les Sarrazins alors qu'il ne les connaissait pas. Il leur a donné une forme fausse ; il les a